

Montigny-le-Bretonneux

Un après-midi dans la peau d'un handicapé

DECOURAGE après quelques essais infructueux, un adolescent demande à ce qu'on lui libère au moins les jambes. Il s'apprêtait à grimper un mur d'escalade, pieds et poings liés. Hier après-midi, près de 150 personnes ont répondu à l'invitation de l'association Médias handicaps.

Pour transformer le regard que l'on porte sur les handicapés, l'association organisait un challenge handigrimpe au gymnase Pierre-de-Coubertin, à Montigny-le-Bretonneux. Petits et grands se voyaient infliger temporairement un handicap avant d'attaquer l'escalade au mur. Même les stars se sont prêtées au jeu : hier, le mannequin Naomie Lenoir et le comédien Samuel le Bihan, la veille Stéphane Diagana.

« On ne se rend pas bien compte de l'effort nécessaire avant de commencer ».

« On comprend mieux ce que les handicapés peuvent ressentir », explique Thibaud, un jeune de 17 ans parfaitement valide. Ce membre du



MONTIGNY-LE-BRETONNEUX, HIER. Pieds ou mains liés, petits et grands se sont essayés au mur d'escalade. Un challenge handigrimpe organisé par l'association Médias handicaps pour transformer le regard que certains valides portent sur les handicapés. (LP/MS)

club d'escalade de la ville a corsé les choses lorsqu'il s'est présenté devant le mur : un double handicap (une jambe en moins et les yeux bandés). « Mais, pour nous, c'est plus simple, parce qu'on est entraîné. Certains handicapés arrivent, eux, à monter le mur dès leur première tentative. C'est impressionnant. On est fier d'eux. »

Un peu plus loin, Philippe Radel est lui aussi ravi. Ce membre de Médias Handicaps revient sur la raison d'être de cette association : « Le fondateur, Sébastien Proyart, est un handicapé qui a multiplié les défis, comme de nager avec des dauphins en Floride. Le but de son association, c'est de prouver qu'un handicapé aussi peut se surpasser. »

C'est le cas par exemple de **Christophe**. Ce Rennais, récent titulaire d'un DEA en mécanique, se déplace en fauteuil roulant. Depuis cinq ans, il pratique l'escalade. « On ne se rend pas bien compte de l'effort nécessaire avant de commencer », se souvient-il. Mais l'exercice lui a été bénéfique : Avant, je ne pouvais pas utiliser du tout mon bras droit. J'ai réussi à le rééduquer grâce à la pratique de ce sport », dit-il dans un grand sourire.

Matthieu Suc